

Mensonge et manipulation sont les deux mamelles de la Macronie



« Labourage et pâturage sont les deux mamelles de la France », déclarait Maximilien de Sully en 1638. En cet an de grâce 2020, on peut affirmer que « mensonge et manipulation sont les deux mamelles de la Macronie ». Je n'ai pas utilisé le terme « France » car je ne reconnais pas mon pays.

Je me suis livré à un petit jeu personnel et j'ai remarqué que beaucoup de termes négatifs commençaient par la lettre « M » comme Macron, en voilà un petit florilège : menteur, manipulateur, mythomane, méprisant, méchant, minable...

□ Menteur qui ose affirmer qu'il y a eu 500 morts en Macronie en une journée, menteur qui déclare en juillet que le pays est prêt pour une seconde vague ;

□ Manipulateur qui joue avec les chiffres, qui refile des centaines de millions d'euros à la Presse pour l'avoir à sa botte pendant que nos hôpitaux sont en souffrance ;

- Mythomane qui se permet de faire la leçon aux Russes, aux Biélorusses, aux Libanais, voire aux Turcs, ce petit roquet qui se croit le centre du monde ;
- Méprisant quand il attaque son propre pays quand il se trouve à l'étranger, son pays qui n'a pas de culture ;
- Méchant quand il parle des gens qui ne sont rien, des alcooliques, des illettrés, des fouteurs de bordel, quand il recadre sévèrement un jeune qui avait osé l'appeler « Manu » ;
- Minable quand il ose s'afficher à l'Élysée lors de la fête de la Musique avec un groupe LGBT, quand il échange un regard énamouré avec un Noir de Quartier d'Orléans (Saint-Martin), lequel n'hésite pas à lui faire un doigt d'honneur en prime !

Et maintenant le voilà qui reconfine le pays, ce type qui n'est pas capable d'assurer la sécurité de son peuple, deux attentats islamistes en moins de deux semaines, larmes de crocodile comme toujours, conseil de défense, tout ça pour quoi ? Dans les jours et semaines à venir, on revivra ce genre d'attaques odieuses et puis on mettra des fleurs, des bougies, on organisera une marche blanche, mais on ne devrait pas avoir à faire cela, car en définitive c'est bien un aveu d'échec, non ? Mais qu'attendre d'un type qui déclare qui fait venir 400 000 migrants par an ?

Alors, je te le dis Macron, ce pays :

ne l'appelle plus jamais France ! la France tu l'as laissée tomber !

La situation à Saint-Martin (de notre correspondant permanent sur place)

Contrairement à ce que laissait supposer un article précédent, l'île n'a pas été placée sous couvre-feu, pour autant l'état d'urgence sanitaire s'applique avec la « règle des six », pas plus de tables de six dans les restaurants, pas plus de six personnes chez soi (là ça tombe plutôt bien, mes assiettes, mes verres, mes cartons à bouteilles vont par six et j'ai six chaises autour de la table, mais suis-je encore dans les clous avec mes quatre chats ?).

Et bien sûr, il y a LE MASQUE (sans la plume), obligatoire maintenant pour les personnels des restaurants, voire carrément pour les clients qui veulent s'y rendre, entre l'entrée de l'établissement et la table ! Franchement je n'en vois pas l'intérêt, surtout pour un restaurant de plage totalement ouvert sur quatre côtés ! Ma femme et moi en avons fait l'expérience ce dimanche en nous rendant dans un établissement situé à l'Anse Marcel. « Où sont vos masques ? », demande la serveuse à qui nous répondons qu'ils sont dans la voiture et que nous sommes arrivés par la plage. Bon, on a été servis quand même, mais j'ai de plus en plus de difficultés à supporter tous ces gens portant la muselière partout et en tous temps, quand on sait que la température locale ne descend jamais en-dessous de 34° !

Mais à Saint-Martin, on sait prendre des bonnes décisions, comme l'interdiction de tous les bateaux en provenance de Sint-Maarten, encore un coup de canif dans le traité de Concordia ! Il s'agit réellement d'une disposition totalement stupide car les bateaux peuvent s'amarrer à Phillipsburg, ou mieux encore dans le lagon de Simpson Bay et carrément au port de plaisance situé à moins de deux kilomètres de la frontière française ! Rien de plus facile pour les passagers de louer une voiture et de venir chez nous !

Notre préfète, dans sa grande bienveillance, ne nous a pas imposé de couvre-feu. Mais l'épée de Damoclès est toujours suspendue sur notre tête ! Si on ne se conduit pas bien, c'est panpan cul-cul ! Donc va-t-on oser fêter Halloween, incontournable ici ? Ma femme affirme que oui, pour montrer que la vie continue, mais franchement le Macronescu a eu raison de mon moral. J'ai donc le choix entre faire comme si de rien n'était ou tout simplement buller !



LE COIN CULTURE

À tout seigneur tout honneur, j'ai décidé de rendre hommage à notre « guide éclairé », notre grand Jupiter 1^{er}, avec une symphonie de Mozart, la dernière, qui porte le numéro 41 et qui porte le nom du roi des dieux ; en réalité, Mozart n'a écrit « que » 40 symphonies, en 1903 il a été établi que la 37 n'est pas du maître de Salzbourg. Mais on n'a pas voulu changer la numérotation en cours, par exemple cela aurait été une hérésie de déplacer la 40 en 39, vu que c'est une des plus connues :

<https://www.youtube.com/watch?v=6RbKWhr0o1c>

Restons avec Jupiter dans cette musique extraite des Planètes de Gustav Holst, compositeur britannique. Avec Mars, Jupiter est la partie plus célèbre, les cinéphiles pourront reconnaître un des thèmes employés dans « l'étoffe des héros ». La partie centrale, est très « british » et rappelle les marches 1 et 4 de Pump and Circumstance d'Edward Elgar (cf. « Orange mécanique ») :

<https://www.youtube.com/watch?v=T0Fx24Xzc3U>

Mais au fait, à quoi ressemble Jupiter ? J'ai l'honneur de vous le présenter dans ce galop infernal, finale de l'opérette « Orphée aux Enfers » d'Offenbach. Le type barbu habillé en blanc, c'est lui et la petite femme en noir à côté est Eurydice. Cette œuvre existe en DVD et je vous conseille de l'acheter, c'est un excellent remède contre la morosité, qui devrait être remboursé par la Sécu (il y a aussi des sous-titres en français !) :

<https://www.youtube.com/watch?v=38lIfgWIg8o>

Petit bonus, j'ai évoqué la symphonie 40, la voici dirigée par mon chef préféré à la tête de l'orchestre symphonique de Boston (à noter que cette œuvre avait été reprise dans les années 70 par un certain Waldo de Los Rios), on pourra remarquer la direction très précise de Lenny Bernstein !

https://www.youtube.com/watch?v=p8bZ7vm4_6M

Philippe Dru